

donc une faute de les interposer entre des grands salons : ils ne seraient plus qu'un lieu de passage. Au contraire un petit salon sera une transition toute naturelle entre les salons et la chambre principale ou un cabinet de travail, une bibliothèque, etc.

Une question très grave se pose à propos de l'emplacement du groupe des salons, ou plutôt de leur exposition sur telle ou telle façade. Dans les anciens hôtels, entre cour et jardin, nulle difficulté : la réception absorbant tout un étage — le rez-de-chaussée, — et l'habitation, ou plutôt les chambres, étant au premier étage, on disposait naturellement les salons à la plus belle place, sur le jardin, et sur la cour on plaçait les vestibules, escaliers, vestiaires, pièces de service, etc. Telle est la

disposition de tous les plans d'hôtels des XVII^e et XVIII^e siècles ; telle est par exemple celle du palais de l'Élysée ou celle du joli hôtel de Salm, aujourd'hui Palais de la Légion d'honneur (fig. 581). Au-dessus de cet appartement de réception ainsi disposé, et lorsqu'il y a un premier étage, les plus belles

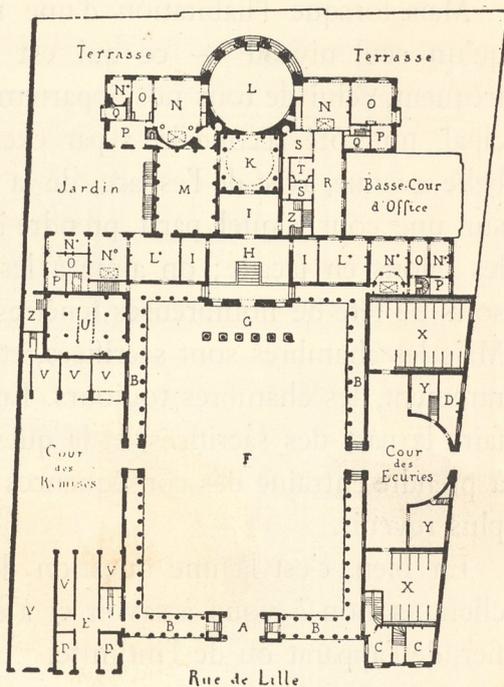


Fig. 581. — Plan de l'hôtel de Salm.

A, entrée et porte. — B, galerie circulaire. — C, loge du suisse. — D, loge du concierge. — E, passage des voitures. — F, grande cour. — G, péristyle. — H, vestibule. — I, antichambre. — K, salle de musique. — L, salon. — L', petit salon. — M, salle à manger. — NN, chambres à coucher. — N°N°, petites chambres à coucher. — N°N', boudoirs. — O, cabinets. — PP, cabinets de toilette. — Q, garde-robe à l'anglaise. — R, grande galerie. — SS, cabinets particuliers. — T, petit cabinet de travail. — V, salle de billard. — VV, remises. — XX, écuries pour trente chevaux. — Z, petite cour.